L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 MAI 1866. — Entre les rues Bienville et Conti.

G. F. WEISSE & Cie.
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 2 MAI.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des importations, exportations et consignations et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails, l'heure, voir aux annonces.

Par Wolfe & [illegible]—à la Bourse des Négociants [illegible]

Par le Député-Shérif du Département—à 10 heures, sur les lieux, deux petites bâtisses en bois, servant [illegible] Levée en face de la rue du Canal.

Par Montgomery Brown—Leurs mille douzaines, habillements, [illegible] — Aussi, en [illegible] de meubles, tapis, glaces, etc.

[illegible]

La logique de la neutralité.

En diplomatie, il n'y a rien d'élastique comme les principes. Ondes étend ou on les resserre selon les intérêts [illegible]. M. Seward est un grand maître en diplomatie, et ses dépêches sur le principe de non-intervention et sur la neutralité sont dignes de ce genre.

Pendant la guerre entre les États-Unis et les États Confédérés, M. Seward avait établi une singulière théorie de la neutralité. Il regardait comme parfaitement légitime, pour un gouvernement, d'acheter en Europe des canons, des armes de tout genre, des munitions, des fournitures pour l'armée et la marine, et de remplir les cadres de l'armée fédérale avec des milliers de mercenaires enrôlés par les recruteurs dans la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Belgique. Sa conscience ne voyait là de la part des puissances étrangères aucune violation de la neutralité. Mais ses scrupules s'éveillaient dès que les mêmes faits se produisaient, bien que sur une plus petite échelle, au profit de l'autre partie belligérante; et ses scrupules se sont changés en bile et bonne rancune contre l'Angleterre, bien que cette nation marchande n'eût pas tenu une conduite différente de celle que les États-Unis avaient tenue dans le cas où l'Irlande eût essayé de se séparer de la Grande Bretagne.

En ce moment, nous voyons un nouvel exemple de cette facilité avec laquelle la diplomatie américaine retourne la baguette pour envisager à des points de vue diamétralement opposés, des faits qui, en bonne logique, doivent être jugés en vertu du même principe.

Nous avons déjà dit que M. Seward avait protesté énergiquement contre l'enrôlement en Autriche des soldats pour le service de l'empereur Maximilien. Il n'y a pas l'ombre d'un prétexte à invoquer à l'appui de cette protestation, mais nous ne voulons, en ce moment, la signaler que pour l'opposer à la conduite du gouvernement fédéral dans ses propres limites à l'égard des fenians.

L'empereur d'Autriche a reconnu le gouvernement de Maximilien comme le seul gouvernement légal et de fait existant au Mexique, et il a cela de commun avec tous les gouvernements civilisés, à l'exception de celui des États-Unis. Il est l'allié et le proche parent du souverain mexicain, et ne saurait se dernier enrôler des [illegible] dans ses domaines, il ne viole pas la neutralité puisqu'il ne reconnaît pas Juarez comme partie belligérante, et il ne viole pas davantage le principe de non-intervention, puisque ce ne sont ni ses troupes, ni ses drapeaux qu'il envoie au Mexique; ce sont des Autrichiens auxquels il permet de s'enrôler sous bannière mexicaine.

Que se passe-t-il, au contraire, aux États-Unis? Cette nation est en paix avec la Grande Bretagne. Il n'y a dans les domaines de celle-ci d'autre tentative pour établir un gouvernement opposé à celui de la reine Victoria, en pour séparer une fraction du territoire et l'ériger en nation indépendante. Si ces projets existent, ils se sont émanés de l'état d'ébullition dans quelques cerveaux. Eh bien! M. Seward permet sur le territoire fédéral une organisation qui s'intitule "gouvernement de la république irlandaise". Il souffre que ce prétendu gouvernement lève une armée et des canons, dans le but, hautement proclamé, de faire la guerre à l'Angleterre, non seulement pour affranchir l'Irlande, mais encore pour conquérir les Canadas qui ne désirent nullement être soumis à ce procédé de délibération. Cette horde de boucliers s'opère au grand jour, et le télégraphe rend compte des mouvements des chefs fenians et de leurs troupes, comme s'il s'agissait de la chose la plus naturelle du monde. Ainsi, on peut lire, dans tous les journaux, le télégramme suivant que nous donnons comme échantillon. Il est adressé au colonel James, résident de Nashville:

Département de la guerre; Fraternité fenianne, Bureau de l'adjudant général,
New-York, 25 avril 1866.

Colonel—Vous enverrez immédiatement à ce bureau un rapport sur le nombre d'hommes qui seront prêts à obéir à des ordres de marche le 1er mai au plus tard. Vos tableaux expliqueront la proportion de vétérans sur lesquels on peut compter au premier appel, et de ceux qui pourront être convoqués pour renforcer la première expédition. J'appelle particulièrement votre attention sur la nécessité absolue d'une obéissance immédiate et implicite à ces instructions.
Par ordre du Maj. Gén. Thos. Sweeney.
C. Comas, Brig. Gén. et Adj. F. F.

Le ministère anglais proteste vivement contre ces faits passés, et il ne prend pas ces pousses. Mais en somme que le ministre américain à Vienne a reçu l'ordre de prendre les [illegible] l'empereur d'Autriche laisse partir les volontaires enrôlés dans ses domaines par Maximilien. Ce qui prouve que la diplomatie de M. Seward a deux poids et deux mesures.

Assurance mutuelle du Star. — Nous sommes informés que les directeurs de cette compagnie ont décidé que le capital social en serait augmenté et que des souscriptions supplémentaires seront reçues dans ses bureaux, rue Carondelet, No 14.

Nous félicitons la compagnie d'en être venue à cette résolution et d'avoir appelé à son aide M. Numa Augustin, comme secrétaire. M. Numa Augustin est un des hommes les plus honorables de cette ville, qui possède pour les affaires une aptitude remarquable et dans lequel le public place une pleine confiance. Nous n'avons pas besoin de dire que M. P. A. Debuys, dont tout le monde avait regretté l'éloignement, reste attaché à l'administration du Star. Un arrangement de ce genre vaut beaucoup mieux que la fondation d'une nouvelle compagnie, laquelle aurait pu engager le service d'officiers peu expérimentés et occasionner de grandes dépenses. L'ancienne compagnie continuant, les frais d'[illegible] sont nuls. Nous pensons donc pouvoir prédire à la compagnie, ainsi fondée, [illegible] et [illegible] dans ses proportions [illegible] Nous pouvons [illegible] Augustin, avec une [illegible] Orléans est une [illegible] de son activité et de son habileté [illegible] et que nous avons l'assurance qu'il [illegible] par de nombreux et puissants amis.

Concert. — Mlle Annie McLean, dont la voix [illegible] si flexible a produit une si grande sensation au dernier concert des dames, donne elle-même un concert aux Odd Fellows le 7 mai prochain. D'après les mesures qui sont déjà prises, on peut être assuré que ce sera le grande [illegible].

Établissement de Confection.—La Société L. W. Lyons & Co, annonce [illegible]

Exportations du coton.—L'exportation du coton [illegible] 1er septembre 1865, c'est à dire [illegible] (Courrier des É. Unis.)

[illegible] pendant la guerre.—Le [illegible]

Mort d'un estimable citoyen. — Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. J. M. Caballero qui, atteint par un des chars de la ville, pendant qu'il traversait la rue des Remparts, à l'intersection de la rue Toulouse, est tombé en travers sur le rail et a eu la poitrine écrasée. Transporté au café de l'enseigne, il y est mort au bout de cinq minutes, et quand le Dr. Marmillion, qui avait été mandé à la hâte, est arrivé, il n'a trouvé qu'un cadavre.

Ce lamentable accident, qui a eu lieu à sept heures et demie, rappelle celui dont le Dr. Taxil fut victime il y a deux ans, mais il s'explique mieux. Il est déjà nuit à 7 heures et demie et, dans l'obscurité, la distance se calcule mal; en outre, M. Caballero était atteint de surdité. Il n'a donc pu ni voir distinctement le char qui s'avançait ni entendre les avertissements du conducteur. M. Caballero a été transporté à la résidence qu'il occupait dix minutes auparavant peut-être, rue St Louis, No [illegible], car de la rue St-Louis à la rue Toulouse la distance est courte.

Il y avait bien peu de monde qui ne connût M. Caballero dans cette partie de la ville. Négociant heureux et immensément riche, il était parti, il y a quelques années, pour l'Espagne, son pays natal, avec l'intention d'y passer ses derniers jours. Il s'y était en effet établi d'une manière permanente, mais un événement de famille qui eut lieu contre son gré, le mariage de sa fille unique, lui fit renoncer à son intention première et il revint à la Nlle-Orléans, avec sa femme seule, qui, désolée d'avoir été obligée de quitter sa fille, mourut bientôt après son retour.

Quant à M. Caballero, il ne voulait jamais plus, dit-on, entendre parler de cette fille qui, cependant, bien qu'elle eût trompé [illegible] projet d'établissement que son père avait formé pour elle, ne s'en était pas moins alliée à une famille espagnole très recommandable et fort estimée. Nous ne dirons rien de la carrière commerciale très connue de M. Caballero, carrière qui fut constamment prospère, et dont le succès tenait peut-être à la probité austère de l'homme et à la confiance sans limites qu'il inspirait. M. Caballero avait été chargé de grandes affaires de succession et nous ignorons si elles sont réglées; sa mort inattendue peut être une véritable calamité pour les personnes que ces affaires concernent. M. Caballero était âgé de 71 ans.

Recettes.—Suivant le Times, il aurait été reçu au bureau du collecteur de la douane, pour le mois dernier, $582,000 [illegible]. New York seul peut avoir reçu davantage.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Au bulletin mexicain que nous avons donné par la voie du Rio Grande, nous devons ajouter les nouvelles qui suivent, empruntées à diverses sources par la presse [illegible].

Le télégraphe de San Francisco nous apporte le récit de violences et d'extorsions dont des citoyens américains ont été victimes près de Mazatlan, de la part du "Buffalo" Corona. Ce bandit a saisi un steamer américain, le *A. John L. Stephens*, dont le propriétaire a été obligé, à force de violences, de donner $500 en espèces et une traite de $1500, pour obtenir la délivrance de son navire. M. Seward [illegible] pas assez [illegible] pour demander une [illegible] des autres peuples [illegible]

A propos du conflit supposé entre l'Autriche et les États-Unis, le *Daily News* [illegible]

"Nous espérons que M. Motley [illegible]"

Il est curieux, que pas un de ses confrères américains ne fasse la réflexion que [illegible]

Par voie de la Havane, nous avons des nouvelles directes de Mexico en date du [illegible] courant. Notre Sauna dans l'*Ere nouvelle*:

"Le premier acte de la campagne entreprise contre Alejandro García, sur la ligne méridionale de Vera-Cruz, vient de se terminer. [illegible]

Voici le fait qui a donné lieu au [illegible] dans les environs de Mazatlan. On lit, par le rapport officiel ci-dessous, qu'il s'est précipité [illegible]:

"Mexico, le 3 [illegible] 1866.

"Les troupes françaises, unies [illegible]

"Après une lutte qui a duré quatre heures, les dissidents ont été obligés de battre en retraite [illegible]

"Le lendemain, 29 mars, l'attaque recommencé; mais la victoire est restée encore à nos troupes. L'ennemi a perdu plus de [illegible] hommes dans cette seconde affaire.

"Le général, chef d'état-major général,
"A. D'Osmont."

Nous passons sous silence une foule de rencontres heureuses pour les impériaux dans différents districts. Le Michoacan est complètement pacifié, et jamais l'entière pacification du pays n'a été plus près d'être obtenue. On ne connaissait pas encore les propositions [illegible] des troupes françaises ni les décisions [illegible] du cabinet de Washington.

L'empereur devait se rendre à Guadalajara, après avoir réglé l'importante question du budget.

Le Chemin de fer Mexicain.

On lit dans l'*Estafette* de Mexico:

Le *Diario del Imperio* contient un rapport très long et très détaillé de M. Lloyd, ingénieur chargé de la construction du chemin de fer de Vera Cruz à Mexico. M. Lloyd constate [illegible] des Travaux publics les raisons qui ont empêché les travaux de marcher avec toute la rapidité que désirait l'impatience publique.

L'exposé des difficultés exceptionnelles que présente la conformation spéciale du sol mexicain, comparée à celles qu'on a rencontrées dans la construction des chemins les plus difficiles, tant du nouveau que de l'ancien monde, vient à l'appui des assertions présentées par la Compagnie et les rendent parfaitement acceptables.

Le rapport constate que les ouvrages d'art seront aussi exceptionnels dans leurs dimensions que les obstacles contre lesquels ils doivent lutter. Ainsi, le viaduc sur la rivière de Metlac, à moitié chemin entre Orizaba et Cordova, dépassera de 120 à 150 mètres tout autre ouvrage du même genre exécuté dans le monde; sa hauteur sera de 116 mètres.

La ligne entière doit être achevée pour le 30 avril 1869. M. Lloyd donne le détail des travaux déjà achevés, des dépenses faites, et montre qu'il est permis d'espérer que le délai fixé ne sera pas dépassé.

La ligne est divisée en cinq sections, ayant chacune un ingénieur spécial chargé de diriger les opérations:

1o. De Mexico à Otumba.
2o. De Otumba à Apizaco.
3o. De Apizaco à Boca del Monte (embranchement de Puebla).
4o. De Boca del Monte à Paso del Macho.
5o. De Paso del Macho à Vera Cruz.

Les employés et les travailleurs à solde de la compagnie sont au nombre de 10,000 environ.

Cinq cent charrettes, six mille chevaux et mules sont en action, et les dépenses de transport seulement montent à 150 ou 200 mille piastres par mois.

De plus, 2000 tonnes de rails arrivent mensuellement à Vera-Cruz; 8000 sont arrivées déjà, ainsi qu'une locomotive, six wagons de 1re classe, 75 wagons de marchandises, toutes les machines pour les ateliers de Vera Cruz, 280 milles de matériel télégraphique, etc, etc.

Les terrassements et travaux de [illegible] cubes.

La maçonnerie à 23,000.

On a fait 50 pieds de tunnels, 149 milles de télégraphe, placé 7 1/2 de rails de [illegible] traverses.

Six stations sont en voie de construction: Mexico, Guadalupe, Otumba, Soledad, Tejería, Vera-Cruz.

Plusieurs ponts de bois ont été remplacés en fer.

Les terrassements entre Mexico et Puebla, y compris l'embranchement de Puebla, sont à peu près terminés. On peut espérer que la circulation entre Mexico et Apizaco commencera dans les premiers jours de juin, et jusqu'à la fin d'août. Le voyage jusqu'à Vera-Cruz pourra déjà se faire en deux jours facilement. M. Lloyd conclut son rapport en exprimant l'espoir que, sauf des circonstances imprévues, la ligne entière pourra être livrée quelques mois avant le délai fixé par l'État et accepté par la compagnie.

Le même journal contient le paragraphe suivant:

On parle beaucoup, dans les milieux politiques, au Corps législatif, de quelques récentes complications d'une certaine [illegible] entre M. Jules Favre et le général de [illegible] qui commande une division au Mexique [illegible]

PAR LE TELEGRAPHE

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

CONSEIL DONNÉ AU PRÉSIDENT.

UN COUP D'ÉTAT.

RAPPORT DE STEVENS.

Probable restauration du Tennessee.

RÉJOUISSANCES A ST-PETERSBOURG.

NOUVELLES PACIFIQUES.

Approbation des propositions de l'Autriche.

Bombardement de Valparaiso.

DESTRUCTION DE LA VILLE.

$20,000,000 de pertes.

Marché du Nord.

OR ET COTON.

Washington, 1er mai—Sénat—Avant de conclure, M. Henderson a dit qu'un journal de l'Ouest conseillait au Président de faire marcher des troupes sur le capitole et d'en expulser le Sénat. M. Davis, du Kentucky a dit aussi que si les sénateurs du Sud venaient ici et se joignaient à la minorité ils feraient la majorité, il faudrait bien que le Président dit quel serait le Sénat légal. M. Howard s'écrie que ce principe est révolutionnaire, inconstitutionnel et séditieux.

Chambre—Une résolution réunie déclarant que les relations constitutionnelles du Tennessee avec les États Unis doivent être restaurées, a été présentée, et référée au comité judiciaire. M. Stevens présente le rapport du comité sur la reconstruction. Il sera publié et mis à l'ordre du jour de mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine.

New York, 1er mai—Les nouvelles allemandes sont toujours plus pacifiques. On dit que la réponse de la Prusse aux remontrances de l'Angleterre est pleine de hauteur. La réponse de l'Autriche dit que cette puissance ne demande pas un pouce de terre des duchés et qu'elle ne l'accepterait pas. La Prusse veut annexer les duchés et l'Autriche est dans l'obligation de soutenir les droits du peuple de Sleswig Holstein. Les troupes prussiennes et autrichiennes devraient être retirées et la question du gouvernement laissée à l'arbitrage du suffrage universel.

Le Corps législatif s'est ajourné au 21 juin.

Le 18, les rentes ont fermé à 67 fr. 15 centimes.

Espagne.—Le ministre de l'intérieur a dit que le gouvernement connaissait les opérations de certains conspirateurs, mais qu'il n'en redoutait aucun trouble sérieux.

Russie.—On se réjouit beaucoup à St-Pétersbourg et ailleurs de ce que l'Empereur ait échappé à l'assassinat.

Une dépêche de Berlin dit qu'il est extrêmement douteux que le Prince Charles de Hohenzollern accepte la position d'Hospodar de la Roumanie.

Le bruit court que les grandes puissances ont résolu d'appuyer son élection illégale.

New-York, 1er mai—Il n'y a pas eu de nouveaux cas de choléra à bord du Virginia pendant toute la semaine. Aucun des passagers de l'England n'a été attaqué. Il y a 75 passagers dans les hôpitaux, et 30 sont convalescents. L'Erin avait 118 passagers; tous se portent bien. Quatre personnes sont mortes pendant la traversée, mais non du choléra.

Halifax, 1er mai—Le vapeur Ottowa, parti de Londres le 11, est arrivé avec des passagers, des fournitures de guerre et du fret pour St-Jean, et Quebec.

Thorold (C. W.), 1er mai—Trente-trois boutiques et maisons, formant presque, les deux rues Front et Claremont tout entières, ont été détruites par un incendie. Perte: $250,000.

Vicksburg, 1er mai—Le steamboat Melnotte est passé ici à 7 heures P.M., descendant, et le Grey Eagle à 6. Le fleuve monte.

Cincinnati, 1er — Farine et grains sans changement; porc mess ferme à 28,25; graisse 20; viandes en grenier et bacon, sans changement; coton middling 28 à 30 cents.

New York, 1er.—Le coton était languissant à la clôture à 33 et 34 cts; la farine en baisse de 10 cts; whisky 2,26 1/2; coton 10 1/4 à 11, laine 45 à 75. L'argent est beaucoup plus actif à 5 pour cent; les sterlings sont à 108 1/2 et l'or à 125 3/4.

M. Peabody est au nombre des passagers du Scotia.

Il n'y a pas d'informations directes à l'égard des rapports sur les prévisions de guerre, datés dans le Times de Londres du 21.

La proposition faite par l'Autriche a été certainement approuvée par les gouvernements de France et d'Angleterre.

Les journaux de Vienne contiennent à donner l'assurance que des arrangements sont sur le tapis.

Le *City of London* vient d'arriver de Liverpool, mais n'apporte rien de récent. On signale le *Costa Rica*, d'Aspinwall: Le *Louisiana*, de Liverpool, est arrivé, mais n'apporte rien de nouveau.

Washington 1er—A la Chambre, M. Kelly a présenté une résolution pour que le Président charge le Bureau des réfugiés et des Affranchis, de recevoir le peuple affamé de certains districts des États Confédérés 3e [illegible] de la terre [illegible]

St-Louis, 1er mai.— Coton en baisse. Farine et blé fermes et sans changement. Maïs plus facile. Avoine lourde à 65c. Porc $29. Bacon sans changement.

New York, 1er mai—Un correspondant de la forteresse Monroe écrit au *Herald* que M. Davis désire beaucoup être jugé. Sa santé faiblit évidemment et il ne pourrait passer encore tout un été en prison.

New York, 1—Change, 109¼ pour les meilleurs bills.

Les traites sur coton sont presque favorables. Le Scotia a rapporté nombre de bills de coton et quelques traites tirées sur les bons de chemins de fer négociés en Europe.

New York, 1—Les Espagnols ont bombardé Valparaiso. Ils ont détruit la ville et pour 20 millions de propriétés. On blâme beaucoup les consuls américain et anglais de ce qu'ils n'ont pas fait intervenir leurs navires pour empêcher cette destruction.

Washington 1—La Chambre a passé le bill des allocations pour le bureau des affranchis.

(*Autres dépêches*)

Sandy Hook 1er mai—Le steamer Scotia, parti de Liverpool le 21 et de Queenstown le 22, a passé ici ce matin, en route pour New York, et a déposé les nouvelles suivantes:

Liverpool 22 avril—Le marché au coton se maintenait hier à la clôture à la hausse de vendredi. Les ventes ont été de 10,000 balles middling upland à 14 1/2 à 14 3/4 d.—hausse de 1/4 à 1/2.

Londres 22 avril—Consolidés 87 1/8 à 87 1/4; 5-20 des États-Unis à 71 1/4 à 71 1/2.

New York 1er mai—Le steamer Washington est arrivé à Brest le 19 avril. On n'a pas de nouvelles du City of Washington, en mer depuis trois semaines.

Le chef central Stephens a été fêté par le marquis de Boissy à Paris.

Jusqu'à ce soir, 20 avril, la croyance à un arrangement pacifique du différend allemand gagne du terrain. Des télégrammes parlent de concessions faites par l'Autriche, et d'autres bruits concluent à la conviction que la paix sera maintenue. Les fonds en Angleterre et sur le continent ont repris faveur, grâce à cette influence pacifique.

Cependant le London Times du 21 annonce qu'il a reçu la nouvelle que l'empereur d'Autriche et le comte Mensdorff, contre l'avis de quelques autres ministres, avaient résolu de rappeler le comte Karoly, l'ambassadeur autrichien à Berlin. Cette décision ayant été communiquée au ministre prussien à Vienne, on pensait qu'il partirait immédiatement. On ajoute, comme explication, que le comte Mensdorff, en recevant la réponse prussienne le 15, a télégraphié à Berlin une répétition de la demande de l'Autriche du 7. Un nouveau refus ayant été reçu le 19, un conseil a été tenu et on a adopté cette décision hardie.

Le *Times* croit que cette mesure sera suivie d'un mouvement militaire significatif, le retrait des troupes autrichiennes de Holstein, où elles sont tenues en échec par des troupes prussiennes supérieures. Ceci permettrait à l'Autriche de prendre la défensive, et le *Times* dit que l'abandon du Holstein par l'Autriche sera regardé comme un acte accompli en prévision de la guerre, et qu'il causera une alarme générale. Cependant il ne regarde pas la guerre comme inévitable.

Il règne une grande activité dans la marine italienne. On prépare tous les bâtiments pour le service. On éprouve aussi des appréhensions en Espagne.

La Chambre des Députés portugais a approuvé le contrat pour une ligne télégraphique avec l'Amérique par la route du Sud.

On évalue à £3,250,000 le passif de la maison de banque, Barned banking Company, de Liverpool, qui a suspendu ses paiements le 19. On compte sur une liquidation favorable. On craint qu'il n'en résulte de grosses faillites à Liverpool, mais on dit que les embarras temporaires seront [illegible].

Charleston 1er mai—Le steamer *Gibbons* a été, vendredi, la proie d'un incendie, entre Augusta et Savannah. Il portait 380 balles de coton.

Washington, 1er mai—On prépare au Comité National de [illegible] Le Président n'y rejoint [illegible] qu'après l'ajournement du Congrès.

Le bilan de la dette publique qui va être publié établira une diminution de dix millions pendant le mois d'avril.

New-York, 1er mai—Une dépêche de Washington au *Commercial* dit que le bruit court que

le Président se prononce pour l'appel d'une convention nationale chargée de régler les questions pendantes.

Les fortes allocations déjà faites et proposées par le Congrès alarment le comité de finance.

On a discuté au Sénat le bill d'allocations pour le département des postes pour l'année prochaine. M. Trumbull a présenté un amendement qui retranche les salaires des maîtres de poste ayant qu'ils soient confirmés par le Sénat, à moins qu'ils ne soient nommés par le Président pour remplir des vacances.

M. Johnson, du Maryland, s'est opposé à l'amendement comme constituant une infraction au pouvoir du Président. M. Trumbull a répondu que les maîtres de postes ne devaient être destitués que de l'avis et du consentement du Sénat. M. Sherman, de l'Ohio, croit que le Congrès a le droit de limiter le pouvoir de nomination du Président; cependant il trouve la mesure sévère et hésiterait avant de l'approuver.

M. Henderson, du Missouri, pense que Président n'a pas le pouvoir constitutionnel de destituer un fonctionnaire, mais il avoue que s'il était à la place du Président, avec le même antagonisme entre lui et le Congrès, il emploierait tous les pouvoirs qu'il aurait.

New York, 1er mai—Le coton est irrégulier et nominal à 34 à 35. L'or est à 125 3/4.

CHRONIQUE LOCALE.

Cinquième Cour de District — Le juge Leaumont vient de rendre un jugement qui démontre un grand nombre de propriétaires. Voici à propos de quoi. Le Dr F. H. Knapp, le défendeur, avait fait à la maison qu'il avait louée de M. McNeill des changements tels que la maison n'en était plus reconnaissable, d'une fenêtre il avait fait une porte et la façade en avait beaucoup souffert. L'article 2687 du Code Civil permet d'opérer des changements pour être mieux, dit le juge, et l'obligation du locataire est de rendre les lieux dans le même état où ils étaient quand il les a pris. Le juge ne fait exception que pour les cas où les modifications seraient faites par malice et pour nuire réellement au propriétaire. Mais il trouve que dans l'espèce il n'y a pas de raison de rescision. Ainsi, d'après cela, un locataire peut convertir une maison de résidence en restaurant, en cabaret, en cabinet de dentiste, surtout quand le bail se tait sur l'usage que le locataire pourra en faire.

Par cette décision le locataire, quand il n'y a pas de bail écrit, et signé devant témoins, est à peu près le maître de la maison qu'il loue, et s'il en démolit une partie sans avoir les moyens de la faire relever, tant pis pour le propriétaire. Évidemment des changements aussi radicaux que des fenêtres converties en portes dans une maison de briques ou de pierres ne peuvent être autorisés par l'article du code invoqué par le juge. Il faut, en pareille matière, prévenir le propriétaire qui a le droit de demander caution pour la restauration des lieux dans le cas où les changements projetés ne lui conviendraient pas.

On a plaidé hier devant le juge Abell la question du transfert d'une affaire de vol, à la cour de District des États-Unis, en vertu du bill des droits civils. Le colonel Field qui défendait Ed Dewes, impliqué dans le vol de trois hommes de couleur, a dit qu'on ne pouvait invoquer le bill des droits civils que dans les États où devant les cours où le témoignage des nègres avait été refusé. Le juge Abell examinera cette affaire.

Cour du Recorder Gastinel. — Les personnes qui avaient été arrêtées avant hier pour tentative de viol ou pour tolérance, ont été relâchées, attendu qu'il n'y avait aucune preuve contre elles. La négresse qui les avait dénoncées ayant été reconnue comme adonnée aux liqueurs fortes et très amoureuse de scandale, quand elle est ivre, a été envoyée au Workhouse pour 90 jours.

Cour du Recorder Ahern.—Carmen Wood, accusé d'avoir volé $280 ou $250 à Bosina Bloomenthal de la rue du Cirque No 122, a été interrogé hier et a été renvoyé devant la Première Cour de District; ainsi George Silvernail, Martin, alias Wm Rice, pour être entré de force dans le café du Palais Chrystal et y avoir volé $30 ou $40; aussi Auguste [illegible] boucher, pour assaut et batterie contre Bl. [illegible] au marché Poydras. Aussi Henry W. [illegible] pour assaut et batterie.

Nombre de gens, hommes et femmes de toutes couleurs, ont été condamnés à l'amende ou au workhouse pour ivrognerie, vagabondage, vol, comme et bris de paix.

Cour du Recorder Leteen — Henry et Marie Rousseau, h. c., ont été interrogés hier et envoyés devant la Première Cour de District.

Bulletin de la Mortalité.—Du 23 avril au 29 du même mois, il est mort 121 personnes, dont 71 du sexe masculin, 47 du sexe féminin, non désignés, 3. Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont l'apoplexie 3, bronchite 2, [illegible] infantum 4, convulsions 5, diarrhée chronique 4, fièvre typhoïde 3, marasme 4, rougeole 3, pneumonie 2, petite vérole 10, morts nés 9, non désignés 4.—Il est mort 71 blancs, 22 noirs, 7 mulâtres, non désignés 7. Il est mort [illegible] enfants de la naissance à l'âge de 5 ans.

Accusation non fondée.—M. Jacques Antoine Hennen, faussement prévenu de tentative de vol, a comparu hier devant le recorder Gastinel, et a été renvoyé de la plainte par ce magistrat, l'accusation ayant été gratuite et ne reposant sur aucun fondement.

CONSEIL MUNICIPAL.

Bureau des Aldermen.—Les aldermen ont eu leur séance régulière hier: sont tous le bois présidée de l'hon. Geo. Clark.

Un projet pour former le comité chargé de réviser les salaires des officiers de ville, MM. Bosworth et Whitney.

Nouvelle communication du contrôleur qui demande encore un commis. L'affaire est référée au comité de finance.

Est référée au comité des rues une communication de M. Bellanger, commissaire des rues.

Une communication, de M. J. K. Mingle, surintendant du bureau d'alarme et du télégraphe de police, qui demande que les municipalités fournissent à ses bureaux son bureau soient approuvés, est approuvée.

Est adoptée une résolution chargeant le contrôleur de vendre le contrat pour l'enterrement des morts indigents et pour le transport des malades à l'hôpital.

Une résolution autorisant un contrat pour [illegible] des rues de la ville, est référée au comité des rues et débarcadères.

Une résolution approuvant le contrat de [illegible] passé avec M. Chandler pour entretenir les lieux des établissements publics, est adoptée.

Le rapport du comité des rues et débarcadères [illegible]

Le bureau s'ajourne.

Bureau des Assistants Aldermen.—Un message du maire est référé au comité de finance.

Les employés nommés au bureau du télégraphe de police par le surintendant de ce bureau sont MM. Garrett Wisler, Charles de l'Isle et Edward Clyne comme opérateurs; les autres employés sont MM. Thomas A. Mosser et Charles K. Brown. Ces nominations sont référées au comité sur les incendies.

Un message du maire annonçant M. Folger comme auteur du *Times*, journal officiel de la ville, est référé au comité de finance.

Nombre de pétitions sont lues par leurs titres et référées. L'une de ces pétitions vient du représentant de feu John L. Daniel, et concerne une réclamation à exercer conjointement avec la ville en vertu du testament de McDonogh.

M. Montamat demande qu'on paye certains membres de la police du Second District, dont les noms ont été omis.

M. Paisley s'y oppose en disant que si leur demande était juste il n'y aurait pas eu d'omission. La motion de M. Montamat est référée au comité de finance.

Le comité des rues fait un rapport favorable au mémoire du général Beauregard qui demande la permission de faire une double voie en fer rue Baronne, et autour de la place de Tivoli.

Une résolution pour adjuger de nouveau le bail du ferry de la rue du Canal est adoptée.

Une résolution permettant au général Beauregard et à d'autres industriels d'établir une double voie dans la rue Baronne, à partir de la rue du Canal à la rue Delord, à la condition que les locomotives seront mises de côté, que les travaux seront commencés en juillet, et que le prix du trajet n'excédera pas 5 cents pour toute distance entre la rue du Canal et la rue Tolédano, est adoptée.

Une résolution du Comité des Rues, changeant la ligne du chemin de ville proposé dans le Deuxième et Troisième District, le long de la Levée, &c., est adoptée à la première lecture, et déposée suivant le règlement.

Une résolution pour requérir du maire qu'il demande au président Johnson de relever de la confiscation la propriété de ville qui sert de salle de police à l'encoignure des rues St Charles et Hevia est adoptée.

Le comité spécial nommé pour établir les fêtes rurales et urbaines de la ville, a présenté son rapport avec des résolutions qui ont été adoptées à la première lecture et déposées suivant le règlement.

Le Bureau des Ass Aldermen s'ajourne à Jeudi. Il se réunira demain pour s'occuper de l'envoi en Europe de commissaires qui seraient chargés de conférer avec les détenteurs de bons du chemin de fer de Jakson.

Un Bazar féerique.

Dans un numéro du *Figaro*, M. Camille Debans donne des renseignements sur une affaire appelée à avoir un grand retentissement dans le monde commercial. Vous allez voir, dit-il, s'il est besoin d'aller en Angleterre ou en Amérique, pour trouver de prodigieux progressistes:

Vous savez que la place du Château d'Eau sera dans quelque temps une des plus vastes de Paris, et par conséquent de l'Europe.

Douze boulevards viendront y aboutir.

Nous avons déjà les boulevards du Temple, du Prince-Eugène, des Amandiers, Magenta, Saint-Martin, et les rues du Temple et du Faubourg-du-Temple, ce qui est un ensemble assez satisfaisant.

Eh bien, sur cette place du Château-d'Eau, à l'endroit même où fut le théâtre Lyrique, on construit un monument—est-ce assez dire? non —un monde.

Ce sera un palais qui coûtera la bagatelle de dix millions de francs. La maçonnerie seule revient à deux millions; la serrurerie à un million.

C'est à ne pas y croire.

Sur la façade seront placées quatre magnifiques statues par M. Élias Robert. Elles lui seront payées quarante mille francs.

Je gage, lecteurs, que vous êtes étonnés.

Vous le serez bien davantage lorsque vous saurez que cette merveille ne s'élève que pour contenir des magasins renfermant des marchandises vendues au détail.

Dans une immense cour intérieure, des galeries dans le genre de celles du Palais-Royal, mais plus élégantes, serviront de vestibule aux boutiques du rez-de-chaussée. Il y aura également au premier et au second des magasins qui déboucheront sur des galeries couvertes.

Une armée de mille commis! mille, vous avez bien lu.

Cependant, ce ne sera point un bazar, mais une agglomération de cent cinquante boutiques parfaitement distinctes dans leur gestion et dans leurs spécialités.

Et l'on y parlera toutes les langues connues. La tour de Babel, moins la confusion.

On dit même qu'un salon aux proportions formidables, décoré, meublé, installé d'une façon particulièrement ingénieuse, permettra de voir et d'acheter, en une demi-journée, ce qui demande actuellement douze ou quinze jours de courses et de fatigues.

Une simple pression sur un bouton de cuivre suffira pour faire apparaître la marchandise demandée et le vendeur.

Lorsque je vous raconte tout cela, je ne demande si je ne fais pas un article pour le journal des rêves.

Ceux qui ont des propensions à l'incrédulité peuvent s'arrêter là. Ce que je vais ajouter est beaucoup plus fort.

Jusqu'ici, en effet, il n'y a là qu'une audacieuse tentative.

Mais voici la combinaison commerciale qui vient s'ajouter à cela. Voici l'idée, c'est-à-dire l'âme de cette opération.

L'acheteur paiera les articles au prix de détail, mais la société de ces magasins a institué une sorte de caisse d'épargne, dans laquelle sera versée la différence du prix de gros au prix de détail, et s'arrangera de telle sorte, par un tirage annuel d'obligations, que le client rentrera, en un délai qui peut être très rapproché, dans la totalité de prix de ses acquisitions.

Exemple.

Vous achetez une corbeille de mariage qui vous coûte dix mille francs. Avec votre facture acquittée, on vous remet des titres qui vous donnent droit aux tirages annuels pour une somme de dix mille francs.

Supposez que vous ayez une fille neuf mois après votre mariage, ce qui se voit quelquefois, et que vous n'ayez de chance qu'au bout de vingt ans, le jour où vous mariez votre enfant, il vous tombe du ciel une nouvelle corbeille de dix mille francs, avec de nouveaux titres pour votre petite fille.

Et ainsi de suite, de génération en génération, jusqu'à la consommation des siècles.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 1er mai.

Il n'y a eu de transactions que dans les produits de l'Ouest; les autres branches du commerce sont restées sans animation. Les ventes de coton, par suite de nouvelles favorables, ont sans doute été beaucoup plus fortes sans une baisse considérable dans le change étranger et l'état de l'or à New York.

L'or a ouvert hier à 125¾, puis a fléchi, et à la clôture, était à 125. Il s'est vendu $3000 et $3500, trois lots de $5000, et deux lots de $10,000 à 126; $3000 et $5000 à 125¼, $3000 à 125¾. Il ne s'est rien fait dans l'argent. Les courtiers donnant 116 des petites sommes qui leur sont apportées et vendent à 119. Les piastres mexicaines sont sur le même pied que l'or.

Dans le change étranger on aurait pu, malgré la hausse du sterling à New York, acheter sur notre place des traites à 4 pour cent de moins qu'hier—c'est-à-dire, 133 à 134 le No 1 à 1re classe et 134 à 135 les traites de banques.—Les banques ont tenu les Francs à 4 18 3/4. On aurait pu avoir du commercial de 1re classe à 4 22 1/2 à 4 20.

Le change américain a été plus facile. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 3/8 de prime. Les transactions comprennent un check de $50,000 à 1/4. Au dehors, $10,000 à vue, sur New York, se sont vendues à 1/8 de prime.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 1er mai 1866.

Coton—La teneur favorable des nouvelles étrangères publiées par les journaux du matin, de même que les dépêches encourageantes reproduites par les feuilles du soir, ont été contre-carrées aujourd'hui par une baisse d'environ 4 pour cent—équivalant à environ 1¼ et la livre—subie par le change étranger. Le mouvement a en outre été entravé par l'exiguïté de l'approvisionnement offert. Aussi, les ventes se sont-elles bornées à 1200 balles, prises moyennant des prix qui dénotent une certaine irrégularité, en ce que dans certains cas ils ont été tout en faveur des facteurs et que dans d'autres on a accepté des chiffres pareils à ceux qu'on avait repoussés hier. Neuf courtiers ont pris part aux affaires. Le marché est encore trop irrégulier, mais l'ordinary peut être coté à 27 à 28 cts, le good ordinary à 30 à 31 cts, le low middling à 32 à 34 et le middling à 36 cents.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1865	balles	[illegible]
Reçu depuis samedi		1944
		[illegible]
Expédié aujourd'hui		3653
[illegible]		[illegible]
Stock en mains à bord de navires non expédié		[illegible]

Sucre et Mélasse—Il est arrivé, depuis hier, 23 boucauts de sucre de la Louisiane et 12 barils de mélasse dont une faible partie seulement a été mise en vente aujourd'hui. Le marché est bien approvisionné de sucre et de mélasse tant de la Louisiane que de provenance étrangère; mais ces articles ne se sont vendus qu'en petite quantité à ce que pour le détail. Nous cotons: 7 à 9 cts la livre de sucre inférieur de la Louisiane, 10 à 12 cts pour le commun à bon commun, 12¾ à 14¾ cts pour le fair à fully fair, 15 à 15½ pour le prime, 13½ à 16 cts pour le quarante du clarifié, 15 à 15¾ cts pour le Porto Rico prime, 12¾ à 13¾ cts pour le sucre de Cuba No 12, 13¾ à 14 cts pour le No 14, et 15 cts pour le No 15. La mélasse est cotée à 45 à 50 cts le gallon de prime fermentée de la Louisiane, 45 à 48 cts pour celle de Cuba, en lots et 41 à 45, par cargaison.

Produits de l'Ouest et Provisions—Le marché est en général à été ferme, ce matin à la clôture, mais les dispositions y ont été bonnes, la demande animée, les stocks faibles et les prix en hausse. Des télégrammes ont annoncé que le marché de St Louis était dans un certain état d'agitation et que les prix y avaient haussé; cette nouvelle a complètement ranimé le marché ici et les provisions ont donc été activement demandées à des prix plus élevés.

Farine—Demande meilleure et marché plus ferme. Ventes: low superfine $6 75, superfine, $8 50 et $8 75, superfine de choix $9, good extra $12, et extra de choix $14.

Maïs—Bonne demande aujourd'hui, aux prix d'hier, et ventes aux prix suivants: jaune, 80c; blanc, 85c; mélangé, 83c et jaune mélangé à $1 05, blanc mélangé $1 06, et blanc $1 10 le boisseau.

Porc—En bonne demande, mais le stock est faible et est tenu à des chiffres élevés. Les lots ronds de mess sont cotés à $31, le baril et l'article est coté à $31. Détail $31 50.

Bacon—Faibles approvisionnements et demande active à des prix encore plus pleins. Un lot de 5 boucauts de side choisi a été vendu à 18¼ cts la livre et le détail d'autres affaires en détail à 14¼ cts la livre d'épaules, 17 cts les côtes ribbed, 18¾ à 19 cts les côtes désossées, et 24 cts les jambons curés au sucre.

Saindoux—Le marché est bien pourvu de détail et l'article est très calme. Le tierçon en détail $1 10 et celle de l'Ouest $1 00 les cent livres.

Beurre et Fromage—Le beurre de choix du Nord est rare et en demande, le commun de l'Ouest abonde et est calme. L'approvisionnement de fromage est fort, mais l'article est demandé. Le beurre du Nord se vend de 40 à 45 cts, celui de l'Ouest 20 à 22, le fromage 22 cts; le Dairy anglais 27 cts.

Whisky—Le whisky rectifié de l'Ouest se vend en détail $2 20 à $2 24 le gallon.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 2 mai.

Arrivés, hier, 68 bœufs de l'Ouest et 322 bœufs du Texas, 167 veaux et veaux d'un an, 146 moutons. Vendus, 16 bœufs de l'Ouest, 109 bœufs du Texas, cochons, 37 moutons et 6 vaches à lait.

A vendre, 201 bœufs de l'Ouest, 385 bœufs du Texas, 341 veaux et veaux d'un an, 209 cochons, 4,558 moutons, 30 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. nette	14 à	17
do do 2me qualité, par liv. net	12 à	14
do do 3me qualité, par liv. net	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, de choix, par tête	[illegible]	[illegible]
do do 2me qualité, par tête	[illegible]	[illegible]
do do 3me qualité, par tête	[illegible]	[illegible]
Cochons de l'Ouest, par liv.	[illegible]	[illegible]
Moutons de choix, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]	[illegible]

Décédé hier soir, à 7 heures et demie, JOSÉ MARIA CABALLERO, à l'âge de 71 ans, 7 mois et 24 jours, natif de Cadix, Espagne, et résident de cette ville depuis 43 ans.

Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence No 140, rue St. Louis.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Star.

AUJOURD'HUI, à une réunion spéciale des Directeurs, M. Numa Augustin a été nommé Secrétaire de la Compagnie, en remplacement de M. P. A. De Buys, démissionnaire.
Nlle Orléans, 30 avril 1866. 2 mai—3t

AVIS.
L. M. FERRER ayant ouvert son bureau, No 25, Passage de la Bourse, annonce à ses amis et au public en général qu'il est prêt à acheter et à vendre des propriétés foncières. Il se charge de collecter loyers, &c.
2 mai—1m

Nouvelle Orléans, 1er mai 1866.
PAR acte de ce jour au rapport d'Octave de Armas, notaire public, M. J. D. Edmond est chargé de ma procuration générale.
2 mai—1m A. LECOURT.

A Vendre:

250 barils PORC MESS,
20 do PORC MESS prime,
20 do PORC prime,
150 do do Rump,
10 boucauts PLATS-COTÉS désossés,
10 tierçons JAMBONS de choix, passés au sucre,
100 barils BŒUF mess,
200 barillets de GRAISSE,
200 barils FARINE extra, superfine et fantaisie,
50 barils et demi-barils WHISKY Dusty et Day,
40 do vieux WHISKY Bourbon de Cadix,
200 caisses HUITRES, L. Murray & Co et Cove,
100 do LIQUEURS, Eau-de-Vie et Whisky,
A vendre par R. K. CONVERSE,
Rue des Magasins, No 50.

ON DEMANDE,

IMMÉDIATEMENT, pour une famille allemande, demeurant sur un des chemins suburbains—
1o Une bonne COUTURIÈRE, laborieuse et bien recommandée, pouvant bien coudre, tailler, ou servir de bonne aux enfants. 2o Une bonne DOMESTIQUE DE MAISON, femme ou fille, qui devra aider à laver et à repasser. 3o Une excellente CUISINIÈRE, femme ou fille, vive, aimant la propreté et sachant traire les vaches. On leur donnera de bons gages.
S'adresser, pour deux jours, chez MM. HENRY VALETON & Co., rue Bienville, No 27, de 8 à 3 heures.

RAISINS SECS ET VINS DOUX DE MALAGA,

REÇU par la barque Olevagna—
1,000 boîtes raisins "London layers"
100 1/2 do do do
200 1/4 do do do
24 barils vin doux.
A vendre à l'entrepôt ou à l'acquitté, en lot à la convenance des acheteurs par
CESAIRE FABRY,
No 31 rue St Louis.

AVIS.
ON a besoin immédiatement d'une Femme blanche pour s'occuper du ménage. S'adresser chez Mme SOPHIE SHROUDER, au coin des rues Bienville et Royale.

AVIS.
VIANDE DE BŒUF PERDUE.—[illegible]

Club du 7me Ward, 3me District.
PARTI DÉMOCRATE NATIONAL.
CE Club se réunira JEUDI, 3 mai, à sept heures du soir, au Cook Pit Hall, au coin des rues Bourbon et Kerlerec. [illegible]
F. M. PETERSON, Président.
M. D. Morse, Secrétaire.

C. RAVELET & FILS,
—VENTE EN GROS—
66—RUE DE LA DOUANE—66.
IMMENSE RABAIS
SUR TOUTES LES MARCHANDISES.
Tout le stock doit être vendu
QUAND MEME!
Avant le 25 de ce mois, époque à laquelle M. A. Ravelet va en Europe faire de nouveaux achats.

Etablissement d'Habillements DU SUD.
Nous offrons en ce moment notre GRAND et MAGNIFIQUE STOCK d'habillements de mode, de chemises, lingerie, habillements de jeunes garçons, &c. à des prix de GROS et de DÉTAIL.
Un escompte libéral est fait aux marchands de la campagne.
L. W. LYONS & CO.
Nos 25, 28 et 30 de la rue St Charles, coin Commune.

Demande d'Employés.
ON demande deux jeunes gens à l'établissement de Boudro, coin Canal et Carondelet. L'un pour servir comme bar-keeper, et l'autre comme garçon de salle. On donnera la préférance à ceux qui parlent l'anglais et le français.

POUR SANTIAGO
Départ, SAMEDI, 5 du courant.
La goélette PERCY, de 1ère classe, capitaine Copp, ayant la moitié de sa cargaison engagée, partira positivement ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
F. SHAILER, jr
Rue Gravier, No 32.

POUR VERA CRUZ.—PASSAGE SEULEMENT—Départ, samedi 5 mai.—La goélette à vapeur, voilière, doublée et chevillée en cuivre, HARRIETT WOOD, capt Wm Mark, partira pour la ville pour Vera Cruz, SAMEDI, 5 mai. Pour passage seulement, s'adresser au capitaine à bord, poteau No 22, 2me District, ou à
J. M. ORIOL,
127 Vieille Levée.

POUR BORDEAUX.
Le navire français de première classe SYLVIE, capitaine Camus, partira pour le port ci-dessus dans les PREMIERS JOURS DE MAI. Pour passage s'entreprendre ou faire inscrire au No 44 Vieille Levée. Pour balance de fret (douvelles et coton) s'adresser à
W. R. BUDDENDORF
173 rue Commune

POUR MATAMOROS.
La goélette, fine voilière et de 1ère classe ELIZABETH, H. C. Clark, capt., ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, Poteau No [illegible] Second District, ou au No 27, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane.

AVIS.
PAR acte devant F. Grima, notaire, M. ANTOINE SIBAULT est chargé, à dater du 1er mai 1866, de la procuration générale de mon mari.
Ed. DUPASSEUR & Co.

AVIS.

DU consentement mutuel des associés, la société de Bellocq, Noblom & Co., [illegible] la société est expirée par limitation. La liquidation en sera faite par MM. Pierre Roy et [illegible]
Veuve J. B. BELLOCQ,
AUGUSTE F. NOBLOM,
PIERRE ROY.
Nlle-Orléans, 30 avril 1866.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 1er Mai 1866.
M. [illegible] ayant donné sa démission de caissier de cette banque, M. J. C. Delery a été nommé à sa place.
JOHN G. GAINES, président

En débarquement des navires de Bordeaux AUGUSTE, CONSTANCIA et DEODATA.
248 barriques bon VIN rouge ordinaire, marque [illegible]
10 do bon VIN blanc, marque Lavialle Fils,
90 caisses VIN rouge, marque Lavialle Fils,
10 barils COGNAC A. Godart,
20 caisses VERMOUTH, Noilly Prat & Co,
20 caisses VIN Muscat Lunel.
A vendre par F. POUJOL,
No 54, rue Toulouse, entre Chartres et Levée.

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL—MAI 1866.
Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:
[illegible]

Les Chancelleries du Consulat de France, ainsi que de la Légation, entre celle des rues de Chartres et de la Vieille-Levée, sont ouvertes tous les jours de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

A VENDRE.
EN débarquement du navire Constantin, venant de Bordeaux, et en entrepôt—
[illegible] caisses champagne, Moët & Chandon;
[illegible] caisses vin blanc, Haut-Sauternes;
[illegible] caisses cognac, vin, sherry, &c.
JOS. BRUGERE,
60, rue de la Douane.

PERDU.
LE 27 courant, vers 10 heures du soir, une PETITE CHIENNE DE LA HAVANE, entièrement blanche, ayant le poil soyeux, [illegible] répondant au nom de MARQUISE. Une récompense honnête sera donnée à la personne qui la ramènera rue Toulouse No 89, entre Bourbon et Dauphine.

Nouvelle-Orléans, 27 avril 1866.
A PARTIR du 1er mai, les banques suivantes de cette ville se fermeront à 3 heures de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre—
1ère Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans,
Banque des Citoyens de la Louisiane,
Banque du Canal,
Banque des Artisans et des Marchands,
Banque Nationale de la Louisiane,
Banque Nationale City,
Banque du Sud,
Banque de l'Union,
Banque d'Amérique.

Consolato Generale d'Italia.
A PARTIRE dal 5 Maggio l'ufficio del Consolato Generale d'Italia sarà provvisoriamente trasferito dal No 22, Remparts al No 159 strada Commune, all'angolo de Carondelet.

Mme C. STUBENRAUCH
A l'honneur d'annoncer à ses amis et à sa clientèle qu'elle continue le commerce des OUVRAGES EN CHEVEUX ET DE BIJOUTERIE, au même local, rue de Chartres, No 14, où elle sera toujours de la mode. Tout ce qui se rattache aux

Ornements en Cheveux
est exécuté avec promptitude. [illegible]
Mme VEUVE C. STUBENRAUCH.

200 caisses Vermouth
DE LA COMETE.
A VENDRE PAR Oscar Bercier & Co.,
42 et 44 Vieille Levée.

80 caisses Curaçao de Hollande,
EXCELLENTE QUALITÉ, à vendre par
Oscar Bercier & Co.,
42 et 44 Vieille Levée.

Vins, Eaux-de-vie, Sardines, &c.,
A VENDRE PAR Oscar Bercier & Co.,
42 et 44 Vieille Levée.

Sucres.
500 boucauts de Porto Rico et de Cienfuegos, en débarquement et à vendre par
J. AVET,
Aux magasins bleus, au coin des rues Vieille Levée et Bienville.

Mélasse.
1000 barils de Porto Rico, qualité de choix, en débarquement et à vendre par
J. AVET,
Aux magasins bleus, au coin des rues Vieille Levée et Bienville.

AVIS.
LE 28 avril il a été perdu, dans la rue St Pierre UN PORTEFEUILLE contenant un extrait de naissance et 2 actions nominatives d'une compagnie française. La personne qui l'aura trouvé est priée de le rapporter No 63, rue Royale, à M. PAUL T[illegible]. Elle recevra une récompense.

A VENDRE,

ONZE ARPENTS DE TERRE, face au Chemin de Gentilly, [illegible]
[illegible] ROGER & CO.

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD.
No. 36, Rue Bourbon [illegible]
Tenu à l'Européenne par A. Lignac.
DÉJEUNERS de table d'hôte, de 9 h. à 11 1/2 h. [illegible]
On parle Français, Anglais et Espagnol.

Grand rabais! Grand rabais!

MARCHANDISES SECHES!

E. GIQUEL,

136......RUE DU CANAL......136

Étant sur son départ pour l'Europe, afin d'y faire ses achats, pour la saison prochaine, offrira à partir de lundi 30 courant, son beau stock de marchandises, à des prix très réduits, savoir:
BAREGES, GRENADINES brochés et imprimés,
JACONAS FRANÇAIS imprimés de 20 à 40 cents.
ORGANDIS do
TOILES D'IRLANDE par 25 yardes à la pièce,
TOILES A DRAPS toutes largeurs,
TOILES A TAIES D'OREILLERS et caleçons,
GINGA FIL 1re qualité, à 30 cents la yarde,
BAS COTON BLANC pour femmes et enfants,
CHAUSSETTES COTON pour hommes et enfants,
CHEMISES FLANELLE GAZE pour hommes, femmes et enfants,
CHEMISES TOILES pour femmes de $4 à $6 la douzaine,
BAS ET CHAUSSETTES fil d'Écosse,
GANTS fil d'Écosse,
TULLE 3/4 pour châles,
COLS en dentelles Cluny,
DENTELLES ET ENTRE-DEUX Cluny,
PERCALES ET JACONAT blanc de 25 à 60 cents,
BANDES BRODÉES, MOUSSELINES ET JACONAS,
FESTON ET ENTRE-DEUX brodés,
DAMASSÉ de toutes largeurs,
SERVICES DE TABLE unis à rayures de couleur,
OMBRELLES ET EN CAS,
PELLERINES, DENTELLE, CLUNEY ET GUIPURES,
FLANELLE GAZE, &c., &c.,
COTON BLANC de des meilleures fabriques, de 20 à 35 cents
COTON ÉCRU do do do
INDIENNES des fabriques Dunnell, Amoskeag, Merrimac, P. Allen et autres, à 15 cents,
MALAKOFF Duplaix et Thompson,
COTONNADES pour garçons.
J'invite les marchands à venir examiner mon stock et mes prix avant d'acheter ailleurs.
E. GIQUEL.
136 rue du Canal.

Propositions pour Pommes de terre et Oignons.
Bureau du commissaire des vivres, rue Julia, No 186, Nlle-Orléans, Le 26 avril 1866.
DES propositions cachetées, qui doivent être en duplicata, et accompagnées d'une copie de l'annonce, seront reçues jusqu'à midi du SAMEDI, 12 mai 1866, pour la fourniture des vivres suivants:
POMMES DE TERRE,
PATATES DOUCES et OIGNONS.
Chacun de ces articles doit être de la meilleure qualité, en telles quantités dont on pourrait avoir besoin dans les mois de mai et de juin, et dans des barils bons [illegible]
[illegible]
A. BECKWITH,
Bvt. Brig. Gén. et Comm. des vivres

Institution St. Claude,
DIRIGÉE PAR E. G. DUBEL.
Rue St Claude et Ursulines.
Les améliorations faites en [illegible] local qu'occupe cette institution, permettent de recevoir de nouveaux pensionnaires et de nouveaux externes.
PRIX:
Pensionnaires ... $25 par mois.
Demi-pensionnaires ... $15 do
Externes ... $4 à $10 par mois.
Langues enseignées: Le Français et l'Anglais.
[illegible]

CIGARES DE LA HAVANE.
J. N. FERNANDEZ,
RUE DU CANAL, NO 46.
STOCK EN MAGASIN, garanti d'importation directe par les derniers arrivages:
[illegible]
20,000 paquets CIGARETTES La Honradez.
J. N. FERNANDEZ,
No 46, rue du Canal.

AVIS.
La barque italienne ANTONIETTA, capitaine Savarello, arrivée de Liverpool, est maintenant prête à recevoir sa cargaison [illegible]
PIAGGIO FRERES, consignataires.

AVIS.
Ni le capitaine ni les consignataires de la barque italienne ANTONIETTA arrivée de Liverpool, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de ce bâtiment.
PIAGGIO FRERES.

AVIS.
JE ne payerai aucune DETTE contractée en mon nom par autre que moi personnellement, ou par ma seule autorisation écrite. Et je ne serai responsable [illegible]
C. TOLEDANO.
Nouvelle-Orléans, 28 avril 1866.

Demande de Prêt à la grosse.
ON désire emprunter à la grosse, sur la barque anglaise Constance et sa cargaison, une somme de $15,000 qui sera payée à Liverpool. Cette somme est destinée à couvrir les frais de réparations et du port. Les soumissions seront reçues jusqu'au 7 mai à midi.
J. & J. TARDOS,
No 6 de la Vieille Levée.

Société d'Exposition des Artisans et Agriculteurs de la Louisiane.
—AUX ACTIONNAIRES—
LES propriétaires de quatre actions ou plus de quatre actions ont le privilège d'acheter, vingt-cinq piastres, un billet qui leur donne le droit de se promener en voiture sur la terre de la Société, avec leur famille et leurs amis, en tout temps, jusqu'au 1er mai 1867—excepté quand le "Fair Grounds Jockey Club" fait usage du terrain pour ses courses de printemps, et d'automne. [illegible]
C. H. SLOCOMB,
Président de la Société d'Exposition.
LUTHER HOMES, secrétaire.

LIQUIDATION.
Magasin à louer et installations à vendre, No 128, rue du Canal, à côté de la Banque de l'Union.
M. GUERIN, dont l'établissement jouit d'une si grande réputation, prévient les nombreux clients que, depuis 14 ans, l'ont honoré de leur confiance, qu'il vendra, à partir de samedi, 28 courant, avec une grande réduction, tout son bel assortiment de bijouterie fine, montres, diamants, pendules, objets de fantaisie, etc.
Les personnes qui lui ont laissé des objets pour être réparés sont priées de venir les retirer avant la fin de mai.

DEMANDE D'OUVRIÈRES.
3 bonnes ouvrières en lingerie,
4 couturières en robes,
1 ouvrière sachant parfaitement travailler à la machine Singer, trouveront de l'emploi et les plus hauts prix de la place au No 150 rue du Canal.
Mme SOPHIE.

A VENDRE,
UN lot de terre, situé à la Baie St Louis, près du wharf [illegible]
LAURENCE FAYARD,
à la Nlle-Orléans, encoignure Orléans et Royale.

PERDUS OU BRULÉS.
LE certificat No 1,859, daté du 14 août 1860, émis par la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, [illegible]

Transfert de Bureaux.
LES BUREAUX du chemin de fer des Opelousas ont été transportés au No 60 rue du Canal, près de la Vieille-Levée.
GEO. W. SQUIRES, secrétaire.

A VENDRE OU A LOUER,
UNE RÉSIDENCE à la Baie St Louis, à un [illegible]

MAISON A VENDRE A MANDEVILLE,
[illegible]

A VENDRE

[illegible]

MARCHANDISES SECHES
A
Très bon marché
VENTE ANNUELLE.

HAGGERTY FRÈRES,

135......RUE DU CANAL......135

Commenceront LUNDI, leur vente annuelle de MARCHANDISES SECHES.
Ils offriront, au prix coûtant, tout leur stock d'articles importés et, au-dessous du prix coûtant, toutes leurs marchandises du pays. Les acheteurs sont invités à venir s'assurer des prix avant d'acheter ailleurs, car il faut que le stock entier soit vendu positivement et de suite.
23 avril—1m HAGGERTY FRERES.

SEULS AGENTS
DANS
L'ÉTAT DE LA LOUISIANE
POUR
LES VINS DE BORDEAUX
DE
MM. BRANDENBURG FRÈRES:
J. RIVIERE & Co.
70 & 72......Rue de la Commune......70 et 72

OUVERTURE
DU NOUVEAU MAGASIN DE
ETERNOD & CRESSY,
Au coin des rues Bourbon et Ursulines,
LUNDI 30 AVRIL.

Marchandises sèches
A TRÈS BON MARCHÉ.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs clients de la ville et de la campagne et au public en général que, faisant l'ouverture de leur nouveau magasin, ils se sont préparés d'avance à pouvoir leur offrir un assortiment varié de MARCHANDISES SECHES et à DES PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS.
Voir les prix suivants:
[illegible]
Rotondes Laçes à $29 valant $35.00.
—Également—
Un assortiment complet de Pointes, demi Pointes et Manquets, dans les mêmes conditions.
—En outre—
Une spécialité dans les articles blancs, tels que Percales, brillantés, nansou, mull, mull, mousseline [illegible]
Et une foule d'autres marchandises dans les mêmes proportions. Nous engageons donc nos clients à venir visiter nos marchandises et à s'assurer de la grande réduction de nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.

E. RICHARD
Fabricant de Billards,
160......RUE STE-ANNE......160.
ÉTANT sur le point de déménager, offre, à des prix modérés, un choix de BILLARDS à six et à carambolage. Les billards sont de genre moderne, en bois de rose, chêne ou noyer, et ont des bandes en ardoises et ont les BANDES DE KAVANAGH & DECKER, les meilleures dont on se serve en ce moment.
On trouvera chez lui des queues de billard, des billes, des draps, des procédés, du blanc, etc., en un mot tout ce qui se rattache à ce genre de commerce.
Il remplit avec soin et sans retard les ordres qu'il reçoit par la Poste. S'adresser à
E. RICHARD, Boîte 11[illegible]
Bureau de Poste de la Nlle Orléans.

DUC DE MONTEBELLO.
Champagne.
Constamment en Magasin et à vendre par
BLANCHIN & GIRAUD,
65, VIEILLE LEVÉE.

Absinthe, Absinthe.
150 caisses ABSINTHE E. Pernod,
150 do KIRSCH Noilly Prat & Co.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 65, Vieille Levée.

Conserves, Conserves.
[illegible] caisses SARDINES à l'huile 1/2 boîtes, Nantes,
15o do do do 1/4 do
[illegible] do PETITS POIS 1/2 boîtes,
[illegible] do CHAMPIGNONS 1/2 boîtes,
[illegible] do ARTICHAUX à la Barigoule,
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 65, Vieille Levée.

AVIS.
J'AI besoin de quatre Ouvrières de première classe pour linge d'enfants.
J. F. M. FONDARD tailleur
Rue Royale 281

FIGARO.
LE soussigné vient de recevoir et vendra un bel assortiment de CIGARES DE LA HAVANE et des marques—Flor de Primados, Londres de Cortes, Operas, Entreactos, &c.
Il a reçu également, 40,000 paquets de CIGARETTES.
F. RIVAS.
Rue de la Commune, No 131, au premier.

TURNER,

PHOTOGRAPHE,
Rue du Camp, No 57.
A réduit le prix de ses Cartes de Visite à $3.00 la douzaine pendant les mois d'été.
IVORYTYPES faits photographiquement et finis par des artistes de premier ordre.
PHOTOGRAPHIE, de toutes grandeurs, au naturel ou coloriées, et qui défient la concurrence.

Bureau du Board des Assureurs.
Nlle-Orléans, 21 avril 1866.
LES Compagnies d'Assurance qui composent ce Board et dont la liste est publiée ci-dessous, fermeront leurs bureaux, tous les jours, à 3 heures de l'après-midi à partir du 1er mai prochain.
JAMES H. WHEELER, secrétaire.
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent,
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home,
Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane,
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands,
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun,
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens,
Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,
Compagnie d'Assurance de l'Union,
Compagnie d'Assurance du Hope,
Compagnie d'Assurance de l'État de la Louisiane,
Compagnie d'Assurance du Star,
Compagnie d'Assurance Germania.

En débarquement et à vendre.
Navire CELERITAS, de Bordeaux.
100 barriques VIN rouge, différentes qualités,
1000 caisses VIN rouge et blanc, différentes qualités,
50 caisses FRUITS à l'eau-de-vie,
50 paniers GUIGNOLET,
50 caisses ABSINTHE Ed. Pernod,
20 do KIRSCH,
50 paniers CHAMPAGNE grandes et demies,
10 1/2 barriques VIN blanc,
25 caisses SARDINES 1/4 boîtes,
10 barils VINAIGRE,
20 balles BOUCHONS assortis,
[illegible] EAU-DE-VIE, "Pinet Castillon & Co,"
[illegible] do "Arbouin, Marrett & Co,"
[illegible] do Rochelle, "Pellevoisin Frères,"
[illegible] do do "A. Seignette,"
[illegible] do do "Vivandière,"
Attendu par FREDERIC GUSTAVE, de Marseille.
200 paniers HUILE d'olive "Plagniol,"
200 caisses VERMOUTH Noilly Pratt & Co,"
100 do MUSCAT Frontignan,
75 do EAU de fleur d'oranger,
B. TIBLIER & Co,
14, rue Conti.

CHAMPAGNE......CHAMPAGNE
CHS. FARRE, Reims.
FOURNISSEUR des Cours de France, de Prusse d'Espagne et du célèbre Wellington Club à Londres.
Vins de Sellery, Cabinet et Grand Vin Impérial, à vendre au débarquement du B. C. Winthrop, en lot au gré des acheteurs, par J. J. HERR,
Coin Gravier et Levée.

Meubles de Paris.
A vendre rue des Remparts, 134, entre Toulouse et St Louis.
BAHUT en marqueterie, table et armoire à glace, [illegible]

Sœurs de Ste-Croix.
La fête annuelle [illegible] au MASONIC HALL, rue St-Charles.

Vins, Eaux-de-Vie, Liqueurs, Conserves, Fruits, Bouchons.
En débarquement du navire CELERITAS, de Bordeaux,
[illegible]

ALCOHOL! ALCOHOL!
[illegible] CUSACHS & OGDEN.

[illegible]

C. JAUBERT & Cie
20, Rue de Chartres,
AYANT fait de forts achats au moment de la plus forte baisse, offrent à leur clientèle et au public un magnifique stock de marchandises de saison, dont les prix [illegible] pour le choix et le bon marché.
N.B.—Les marchands de la campagne trouveront des articles les plus convenables et les plus variés, pour leur vente.
Les commandes seront promptement remplies.
C. Jaubert & Cie,
WHOLESALE DEALERS IN DRY GOODS,
20, Rue de Chartres.

T. FITZWILLIAM,

Marchand de fournitures de bureaux et de papier,
FABRICANT DE LIVRES EN BLANC ET IMPRIMEUR.
Annonce à ses amis qu'il vient de recevoir un approvisionnement de papier anglais, bien connu sous le nom de ENGLISH PACKET et COMMERCIAL POST, blanc et bleu, rayé et non rayé, fait expressément pour ce marché et qu'il vend à des prix correspondant à la baisse de l'or.
—EGALEMENT—
PRESSES à copier de Hoe.
Magnifiques PLUMES en or, de Fahy.
LIVRES en parchemin, de Mann, et autres livres à copier,
PAPIER blanc à imprimer et à envelopper.
Un grand assortiment complet de
FOURNITURES DE BUREAUX En général.
LIVRES EN BLANC de toutes grandeurs de tous genres et de différentes reliures.
CHECKS, BILLETS, TRAITES, TETES DE COMPTES, CARTES et autres blancs, imprimés et lithographiés de la manière la plus élégante et la plus convenable.
76......RUE DU CAMP......76

Marchandises Françaises.
L'ATTENTION des marchands est appelée sur les articles suivants reçus d'Europe par les derniers steamers:
Soieries noires, rubans, éventails;
Corsets, parapluies, ombrelles, [illegible];
Coutils blanc, gris, fantaisie, Duck blanc;
Alpaccas, lainages, mérinos noirs;
Draps et casimirs noirs;
Mouchoirs batiste, dito chollet;
Mouchoirs de tête, bonneterie;
Toile Cretonne pour draps;
Nappes et serviettes toile Cretonne;
Fleurs artificielles, devants de chemises;
Chemises devants toile, dito madapolam;
Jaconas, percales, brillantés imprimés;
Indiennes chamois unies, dito de Rouen;
Jaconas, percales, nansous, mousselines, &c.
Ces marchandises seront offertes aux plus bas prix du marché en lots au gré des acheteurs, au
No 23, rue St-Louis entre Chartres et Levée.

SOULIERS-SABOTS
LE soussigné vient de recevoir de Bordeaux, par la navire Atlantic un envoi de SOULIERS-SABOTS, en cuir gras et en peau vernie, qu'il vendra à des prix réduits à son magasin de groceries
EUGENE DUCOS,
No 286, rue Poydras.

85 Rue de Chartres, 85.
COIN CONTI.
FABRIQUE DE CHOCOLAT & CONFISERIE SODA ET GATEAUX.
D. LOPEZ.
A L'ANCIEN LOCAL.
Il fournit, pour les REPAS et les MARIAGES, de la PATISSERIE et des CHOCOLATS.
85, RUE DE CHARTRES, [coin] CONTI.

Modes et Nouveautes.
LA MAISON DEBBES
Ayant complété son assortiment de marchandises pour le printemps, annonce à sa clientèle que tout le stock sera vendu vingt-cinq pour cent au dessous du prix de la place.
L'assortiment se compose de RUBANS HAUTE NOUVEAUTÉ, CHAPEAUX paille et crin, assortis FLEURS, PLUMES, COURONNES, un très beau choix GANTS MITAINES, DENTELLES valenciennes, guipures, Cluny et Blondes, TULLES, BOBINET à mouches, PARASOLS et PARAPLUIES, ORNEMENTS et GARNITURES en grande variété, et toutes les fournitures à l'usage des modistes.
40, rue Bienville, au Premier

JACKSON STORE.
Encoignure Chartres et Ste-Anne.
NOUS appelons l'attention de nos amis et du public en général sur les articles suivants, reçus par le dernier steamer d'Europe et du Nord que nous vendrons à bas prix:
[illegible]
TURCOTTE & LAROSE.

LUNETTES.
LES personnes dont la vue est affaiblie trouveront chez C. DUHAMEL, Rue de Chartres des verres qui les aideront et les soulageront.
[illegible]

AVIS.
16 avril 1866
A PARTIR d'aujourd'hui, M. JAMES MILTENBERGER, de cette ville, est associé dans notre maison.
J. E. VILLAVASO & CO.
Nous continuerons les affaires de produits de l'Ouest, de toile et de corde d'emballage, à l'ancien bureau, No 65, rue des Magasins.

J. J. ALBERT,
No 14, Bourbon No 14, au premier,
OFFRE à vendre en gros, un grand assortiment de chapellerie, tels que feutre, paille, et autres pour hommes, cadets et enfants à très bas prix.

Cuisinière.
ON a besoin d'une bonne cuisinière, au No 94 de la rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.

Dr. P. G. A. KAUFMANN,
RESIDENCE, JOSEPHINE, 214.
Consultations, de midi à deux heures,
Au Mechanic's Institute.

CHAUSSURES.
BLANCAND & GUITET,
No 40 RUE VIEILLE-LEVÉE, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE.
MARCHANDS EN GROS de Bottes, Souliers et Brodequins des meilleures fabriques.

Produits de l'Ile de Cube.
1047 caisses sucres, blanc, jaune et brun, pour groceries.
1,161,000 cigarres, des marques et formes assorties,
60,000 paquets cigarettes de la célèbre marque La Honradez.
200 boucauts de mélasse, Muscovado,
300 barils de mélasse Muscovado, (choisis) rebouillie,
20 barils de miel d'abeilles, (blanc),
21 sacs de café [illegible], vert,
[illegible] ballots tabac, pour tripes et capes,
45 boîtes de pâte de gelée de goyave,
20 barils vin blanc d'Espagne.
En Douane et en magasin, à vendre par
E. TROISGROS,
Nos 85 et 87 rue Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

BLANCHIN & GIRAUD,
65, VIEILLE LEVEE,
EN débarquement des navires Atlantic, Constantia et Jupiter, de Bordeaux—
[illegible] barriques vin rouge Castelmoron,
[illegible] do de blanc
[illegible] demi barriques vin blanc,
[illegible] caisses vin rouge St Loubès,
[illegible] do vin blanc,
[illegible] do vin rouge St. Julien supr.
[illegible] Bouteilles eau-de-vie Armagnac,
[illegible] caisses, 100 quarts boîtes sardines Nantes,
[illegible] do 100 demi do do
En magasin
100 paniers huile olive Plagniol,
100 caisses vermouth Noilly Prat,
25 do absinthe Noilly Prat,
100 quarts Burgundy Port,
100 do madère,
A vendre à bas prix.

DROGUES. MEDICAMENTS,
PEINTURES, HUILES, ETC.
CUSACHS & OGDEN,
Encoignure Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS DE
Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc.
Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.
Aussi des
TEINTURES, DROGUES, PARFUMERIES, [illegible]

Tapis, Rideaux, Nattes, &c.
[illegible]
A. BROUSSEAU & Co, Importateurs,
Rue de Chartres, No 23.

CANDIDATURES.

V. GEROBIAS,
Titulaire actuel, est candidat pour la place de COLLECTEUR de Taxes d'État dans le Deuxième District de la Nouvelle-Orléans. —Élection, lundi, 7 mai 1866.

C. B. LANG,
Titulaire actuel, est candidat pour la place de COLLECTEUR de taxes d'État dans le Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans.

J. MILTON RELF,
Candidat indépendant,
A la place de Greffier de la Deuxième Cour de District.

Messieurs les éditeurs de l'ABEILLE,
Veuillez annoncer que
EDOUARD HERMANN LEHMANN
est candidat à la place de greffier de la Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans. L'élection a lieu le 7 mai 1866.

Veuillez annoncer que JOHN WELLS est candidat à la place de Juge de Paix, dans le Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans, et désigné comme Quatrième Juge de Paix de la dite ville de la Nlle-Orléans par acte de 1865. Élection le 7 mai 1866.

MM. les éditeurs de l'ABEILLE.
Je vois mon nom figurer dans le ticket des ouvriers comme candidat pour la place d'assesseur d'État, à la 2me. Veuillez je vous prie, l'en retirer. Je ne suis accessible à la candidature.
EMILE F. RUIZ.

A mes amis.
Mes amis m'ayant fait l'honneur de me désigner aux électeurs pour les fonctions de Greffier de la paroisse d'Orléans, je les prie d'agréer mes plus sincères remerciements, mais je ne crois pas pouvoir devoir accepter la candidature qu'ils m'ont décernée, et je les prie instamment d'accorder leur influence et leurs suffrages au DR. C. DELERY, nommé régulièrement candidat par le parti démocrate national, dont je m'attends cordialement le ticket.
VICTOR D. DE L'ISLE.

WHEELOCK, FINLAY & CO.,
DROGUISTES ET IMPORTATEURS
EN GROS,
[Au coin des rues Magazine et Gravier,
Offrent, aux plus bas prix, les articles suivants, importés directement, en débarquement de la barque anglaise Ebén et des steamers Alabama et Caroline—
75 boucauts SEL DE SOUDE,
300 boucauts BI-CARBE DE SOUDE,
300 caisses VITRES FRANÇAISES, assorties,
3 boucauts GELATINE DE COX,
10 do MOUTARDE de Colman, contenant en verre et en fer-blanc,
20 grosses de SAVON brut Windsor, de Low.

Médicaments français patentés.
Un assortiment complet de médicaments français les plus recherchés.

EN MAGASIN
300 caisses SAVON de Castille,
2 boucauts AMMONIAC CARB.,
[illegible]
[illegible] caisses SHELLAC, gomme,
5 caisses ASSAFŒTIDA, prime,
5 caisses OPIUM de Turquie,
20 caisses ACIDE TARTARIQUE, anglais,
100 sacs CACHON,
50 barils ALUN, en morceaux,
20 barils ALUN, en poudre,
2000 livres COPAHU, pur,
25 barils BORAX raffiné, anglais,
20 barils de PALMA CHRISTI, No 1,
25 barils EMERY, assorti,
100 grosses de VI[illegible],
2000 livres SUCRE DE PLOMB, anglais,
3000 livres CALOMEL, anglais,
2000 livres BLUE MASS,
500 IOD. POTASSE, anglais et française,
2000 onces SULFATE DE QUININE, français.
F. et W.

En magasin—Un assortiment de EFFERVESCENT GRANULAR MEDICINAL PREPARATIONS (préparations médicinales granulaires) de MM. T. Morson & Son et M. Bishop, de Londres.
Agents de MM. Battley & Watt, de Londres, pour la vente de leurs célèbres PREPARATIONS dont on trouvera constamment un stock complet dans l'établissement.

Une grande variété de
PRODUITS CHIMIQUES FINS ANGLAIS,
—ET DE—
EXTRAITS ANGLAIS.

Huile d'Olive, Vermouth, Sardines
EAU DE FLEURS D'ORANGER, &c.
A VENDRE PAR
A. ROCHEREAU & Co.,
No 16 & 18, RUE ST LOUIS.
100 caisses HUILE D'OLIVE J. Plagniol—12 bout.
100 paniers do do do do
50 caisses do do do do
30 do do do do do
75 caisses VERMOUTH,
300 do SARDINES différentes marques,
100 do EAU DE FLEURS D'ORANGER, différentes qualités.

Champagne! Champagne!
A VENDRE PAR
A. ROCHEREAU & Co.,
NOS 16 & 18 RUE ST-LOUIS.
400 paniers CHAMPAGNE Krug & Co., grandes bouteilles
200 do do do petites bouteilles
Nouvellement importés par les steamers Floride et Caroline via Liverpool.

Vin en Bques. Vin en Caisses.
A VENDRE PAR
A. ROCHEREAU & Co.,
Nos 16 & 18 RUE ST-LOUIS.
40 bques Vin rouge, BLAYE, P. DANDICOLLE &Co
40 do do BACALAN, BLANCHY Frères &Co
40 do do ST-LOUBES, L. MERIC aîné,
30 do do TRESSES, DUPUY ASAMAZEUILH
20 do do BOURG, E. BENTEGEAT,
20 do do PALUS, Supérieur,
20 do do MONTFERRAND, do
50 demi-bques vin rouge, PALUS de MACAU, JUILLAC
5 do do DEYREC MARGAUX,

250 caisses vin rouge, J. J. DUVERGIER Jne. & Co
100 do do ST-JULIEN, ECAC
50 do do do do 1/2 bouts
25 do do GRUAU LAROSE,
25 do do CHATEAU-LATOUR,
100 do vin blanc.
Nlle-Orléans, le 5 avril 1866.

Eaux-de-vie. Eaux-de-vie.
A VENDRE PAR
A. ROCHEREAU & Co.,
Nos 16 & 18, RUE ST-LOUIS.
20 huitièmes EAU-DE-VIE J. HENNESSY & Co.
10 do do CASTILLON 1815,
5 quarts do J. B. GODARD, Couronne,
10 huitièmes do do do
10 do do RIVERT, PELLEVOISIN & Co
10 do do J. DESMARIES FILS,
10 do do FIN BOIS,
5 quarts do RAYNAL & Co, 1858,
10 huitièmes do do do
5 quarts do A. BONNIOT & Co,
10 huitièmes do do do
10 do do ROBERT,
15 do do MERCURY BRAND,
5 do do TAILLASSON 1860,
5 do do do 1815, très-fine,
10 do do CENTRAL SOCIETY 1860,
10 do do do 1863,
—Aussi—
500 caisses des meilleures marques ci-dessus.

DEMANDE.
ON demande UN BON DOMESTIQUE DE MAISON (homme ou femme de couleur) pour entrer en service tout de suite. S'adresser coin Esplanade et Derbigny, Troisième District.

Saison d'été.

ARTICLES DE MODE.

W. DAUPHIN,
66, Customhouse St. 66.

GRAND DEBALLAGE
PAILLE,
RUBANS,
FLEURS ET PLUMES,
BLONDES, CREPES, &c.
Les avantages dont jouit cette maison lui permettent d'offrir son stock à des prix excessivement réduits.
189, Leonard St. 66, rue de la Douane.
NEW-YORK. NLLE-ORLEANS.

CONFISERIE DE L'OPERA.
Angle des rues Bourbon et Toulouse.
VICTOR FROTDAME annonce au public qu'il a quitté l'ancien Confiserie de l'Opéra [illegible]

CAFE RIO.
E. T. LONSDALE
[illegible]
A [illegible]
10,000 sacs de café [illegible]